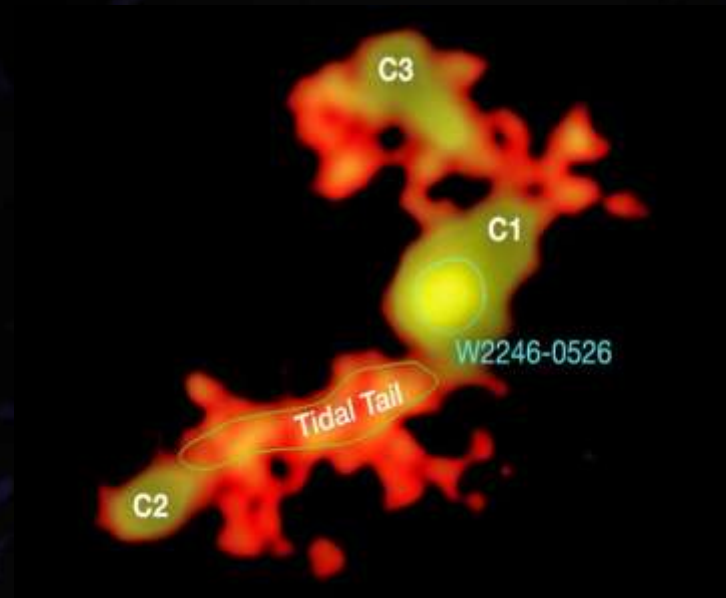


Quelques nouvelles

Mardi 20 novembre 2018

La galaxie qui cannibalise ses trois voisines pour devenir hyperlumineuse



La galaxie W2246-0526 (*WISE J224607.55-052634.9*, découverte en 2015) est un quasar qui fait partie des Hot DOGs (Dust Obscured Galaxies). Elle brille comme 360 mille milliards de Soleil et elle dévore pas moins de 3 galaxies proches. Elle se situe à 12,3 milliards d'années-lumière.

Découverte d'une galaxie fantôme autour de la Voie Lactée

Elle se nomme **Antlia 2** (ou plus rapidement **Ant 2**). Elle a une taille d'environ un tiers de celle de notre Galaxie.

Elle est en orbite autour de la Voie Lactée à une distance de 129 kpc (420 000 a.l.).

Si elle n'a jamais été détectée avant, c'est parce que sa luminosité est très très faible, et qu'elle se situe de l'autre côté du bulbe de notre Galaxie par rapport au Soleil.

Ant 2 s'étend sur environ 20 000 années-lumière, autant que la Grand Nuage de Magellan (LMC).



Mais sa luminosité est 4000 fois moins brillante que le LMC, ce qui indique qu'elle possède beaucoup moins d'étoiles.

Une exoplanète découverte autour de l'étoile de Barnard

Elle orbite autour de l'étoile qui se déplace le plus rapidement dans le ciel nocturne.

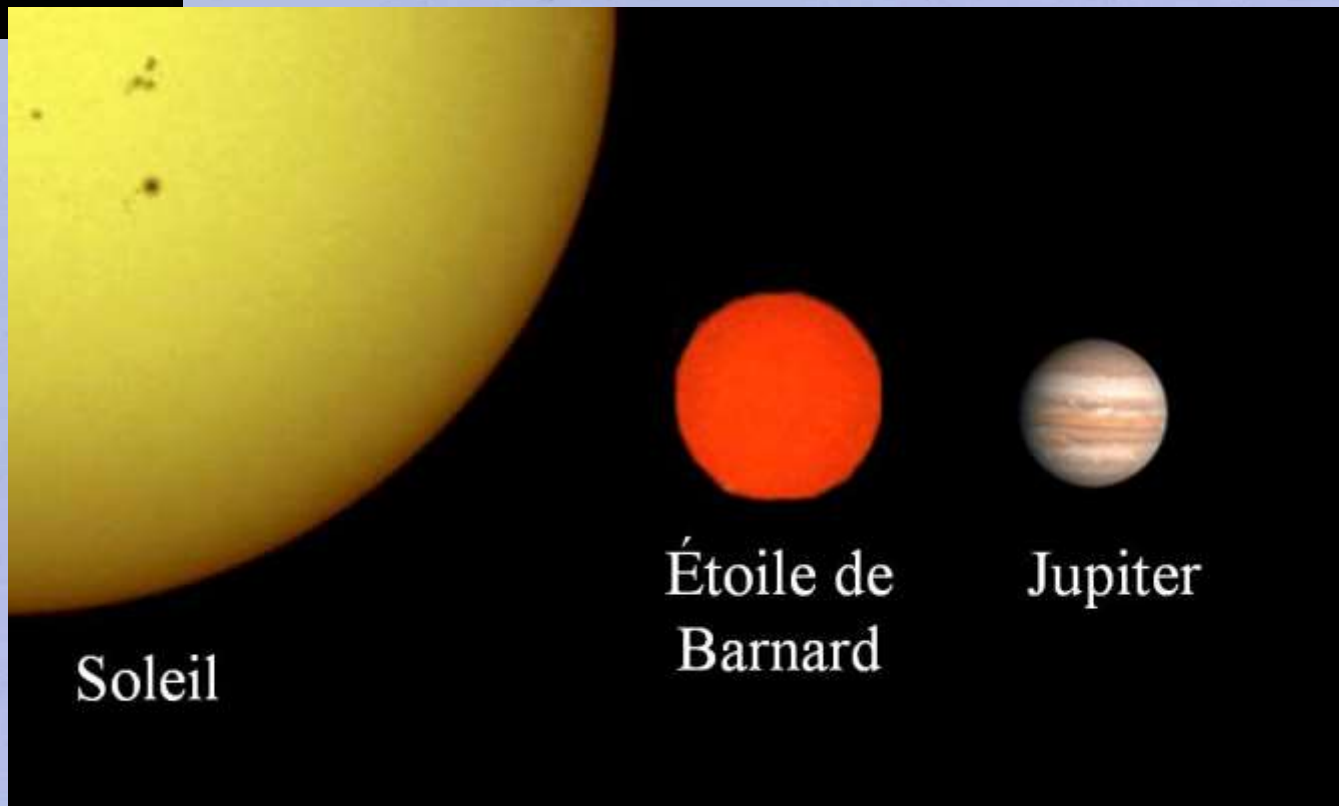


ESOcast 184 Light Super-Earth Orbiting Barnard's Star (4K UHD)



C'est l'astronome Edward E. Barnard qui a découvert la vitesse de l'étoile en 1916. Depuis c'est la naine rouge la plus étudiée.

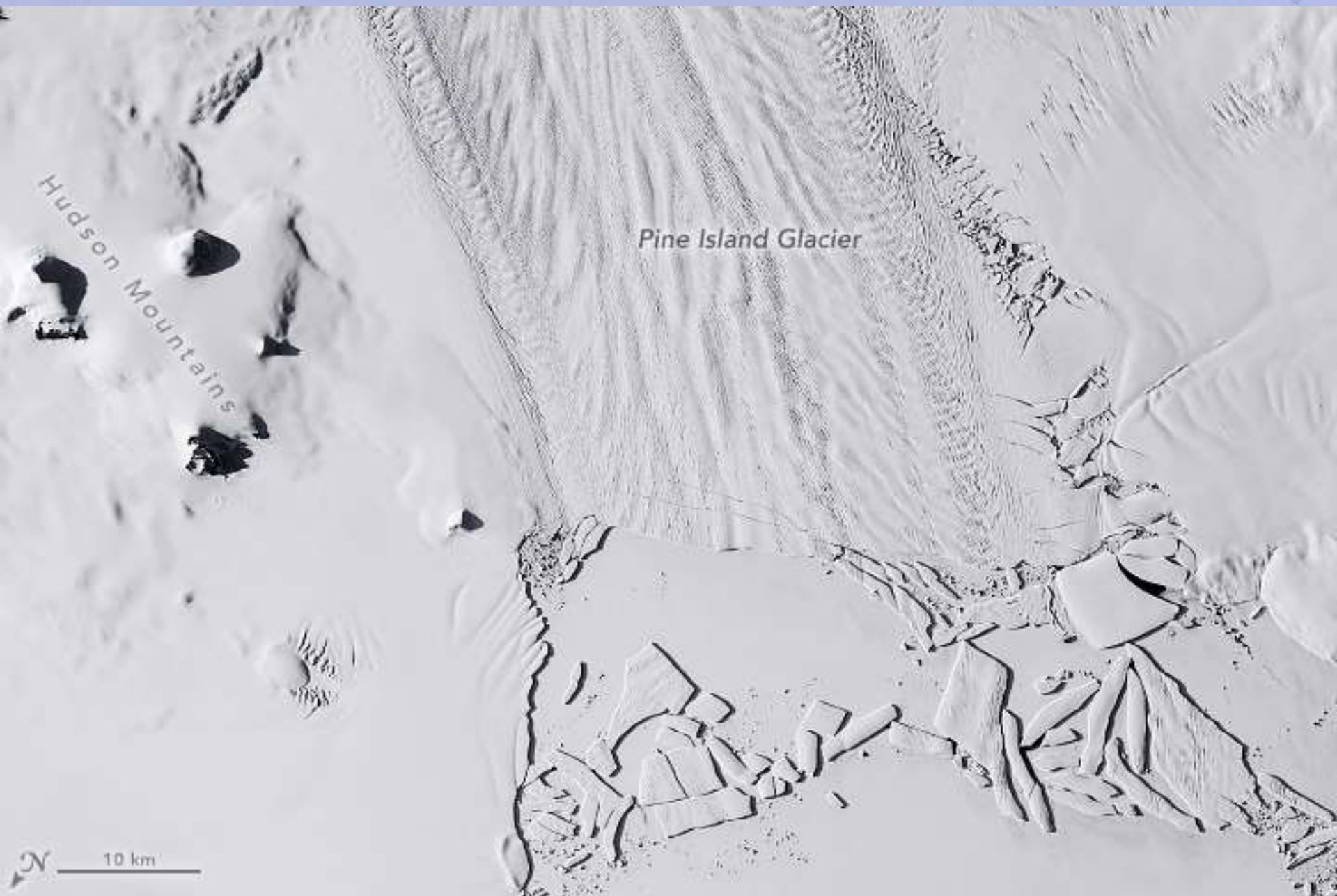
En 1963, un astronome néerlandais, Peter van de Kamp, annonça avoir détecté des perturbations dans le mouvement propre de l'étoile de Barnard. Elles étaient dues selon lui à une ou plusieurs planètes de taille comparable à Jupiter



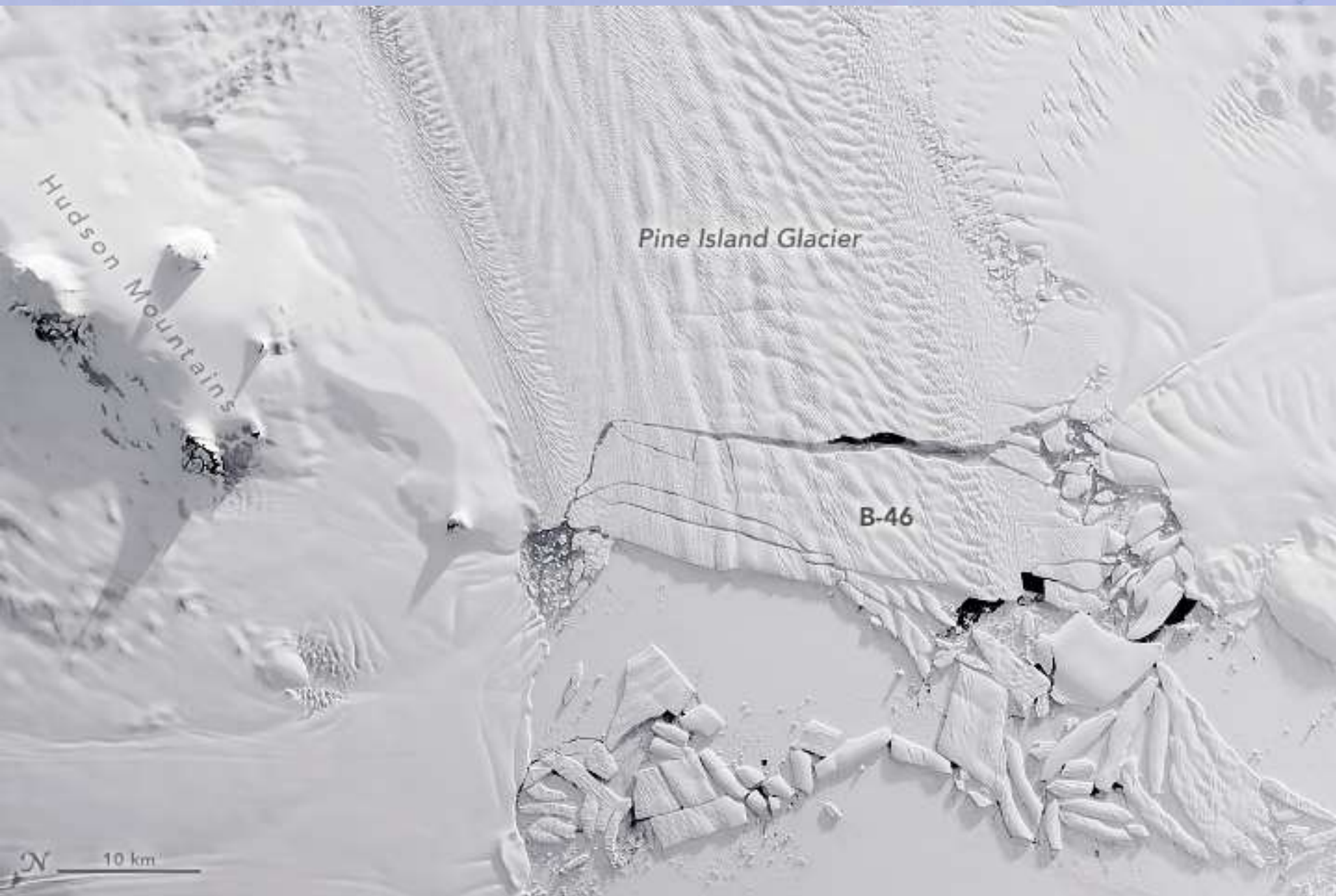
Le glacier de Pine Island produit un autre gros iceberg



Il semblerait que la fréquence de ces évènements soient en augmentation

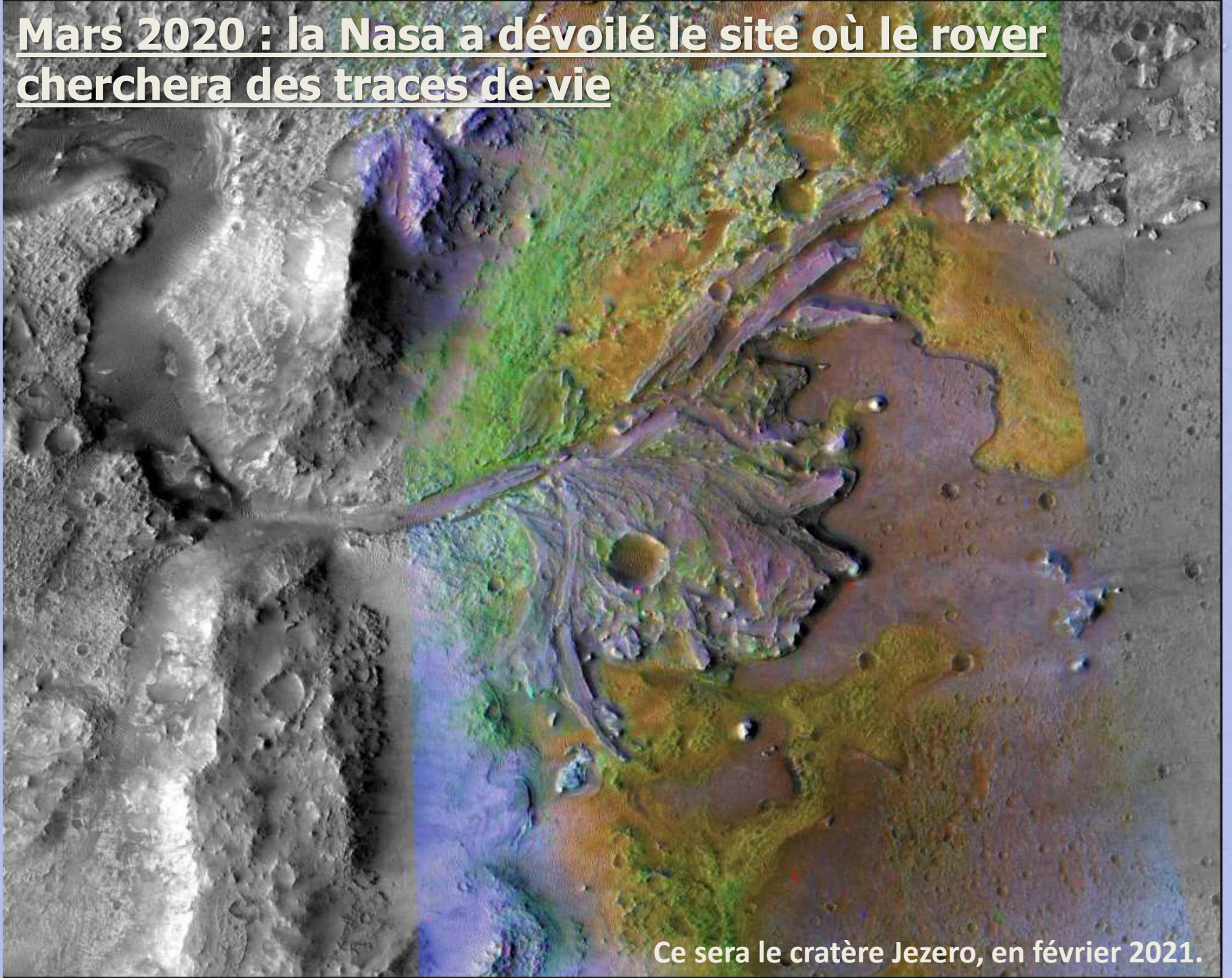


Voilà comment c'était le 17 septembre



Et aujourd'hui, en fait le 7 novembre.

Mars 2020 : la Nasa a dévoilé le site où le rover
cherchera des traces de vie



Ce sera le cratère Jezero, en février 2021.

Maximum de l'essaim météoritique des alpha-Monocérosides, le 21 novembre vers 22h45.

L'essaim présente la particularité d'être observable trois années de suite, puis il disparaît durant environ sept ans, pour être de nouveau observable trois années, sur un cycle de dix ans qui redémarre sur un sursaut d'activité. Le dernier remonte à 1995.



Bibliographie :

Futura

Ça se passe la-haut

https://www.youtube.com/watch?time_continue=13&v=UplxRR99Veo

Space.com les nouvelles de la semaine